

# Les Colonnnettes

## de l'Info

Le journal des grimpeurs cafistes  
annéciens

N°8 - Octobre 1999

Presles

## La Discrète & le Rêveur

*Un massif : le Vercors. Une falaise : Presles. Une cordée : Elle, belle fille blonde s'initiant aux vertiges des grandes voies. Lui, un mec qui pour l'instant pense plus aux vertiges de la prochaine nuit sous la tente qu'à bien regarder le topo.*

Une voie : "La Discrète". ( "En plus, ce qualificatif lui va bien" se dit-il). Difficultés : 6b max. Cool, il va grimper serein (mon grand, ce soir c'est ton soir !) Le matos : 12 dégaines au cul et un brin d'insouciance de 60 m à simple (sic !). Les vivres : 1 litre de flotte et 2 barres de céréales ("faut garder la ligne quoi !"). On ne va pas se charger comme des cafi... d'ailleurs, on mate une dernière fois le topo et on le laisse à la bagnole. ("De toutes façons, on n'a même pas un sac pour le ranger")

Au pied du secteur : (10 h du mat, beau temps mer calme) "Ouh la la, y'a plein de noms peints sur la roche mais pas de "La discrète". (Normal, ducon ! Elle démarre par "l'As") "Y'a qu'a démarrer par "Nid d'aigle", elle croise notre voie plus haut" (effectivement).

1ère longueur : "Ça expose un peu là, non ?"

1 longueur + haut : "Regarde, à gauche, la voie a l'air super bien équipée sur des spits flambants neufs. Ce doit être notre voie !"

Le moral est comme le soleil qui tape : beau fixe. Une traversée gazeuse + tard : "Bon ben maintenant, c'est cuit pour le retour au sol. Y'a plus qu'à continuer vers l'inconnu suréquipé." (ouais, mais pas "surfacile", rigolo !).

14 h, enfin la vire : repos. Déjà moins frais, mais toujours confiant.

### EH DITES OH ...

Ahhhhhh!!! Tel est le cri que certains poussent quand la saison pluvieuse arrive. En effet, la faune résineuse va reprendre ses droits. Et quelle faune !

Pour commencer fort, on a celui qui ne grimpe pas ou très peu. En fait, il observe ou plutôt il attend, il attend la grimpeuse seule, celle qui est perdue au milieu de toutes ces prises multicolores, et c'est là qu'il agit, tel le fau-con sur sa proie.

Ensuite on a le mec, le vrai. Il n'a jamais de tee-shirt, qu'il fasse -20 ou 30°. Il se pavane dans la salle style "j'ai 2 canettes sous les aisselles". Son seul souci, c'est qu'il doit enchaîner tout ce qu'il entreprend sinon c'est vraiment la honte...

On a aussi le timide, celui qui ne réussira à finir aucun de ses circuits, par peur de rater devant les autres ou tout simplement parce qu'il n'aura pas réussi à s'imposer dans ce milieu qui, il faut l'avouer, est plutôt rustre.

On a aussi la femme, la belle, le sexy, qui grimpe en débardeur débordant, en collant très collant...Alors là telles des mouches sur un morceau de confiture on observe une sorte d'agglutination autour de la belle qui n'a plus aucune issue pour s'échapper. En effet, le grimpeur affûté est préparé à ce genre d'épreuve.

On peut voir l'habitué. Alors lui, il connaît tout le monde, le temps de dire bonjour et il s'est écoulé déjà 1 heure. En fait, on ne sait même pas s'il est vraiment un grimpeur, car ensuite il boit un café, il lit les journaux, il discute, il corbote, il scrute, il fricote. Bref, personne ne l'a vu grimper et d'ailleurs personne ne s'en soucie...

On a aussi l'acharné, il est là dès le début et finit le soir en heure sup. Pour le reconnaître, c'est facile, c'est celui qui a les doigts tous broutés, les coudes entièrement strappés, les épaules complètement suturées et le corps entièrement poffé.

Voilà en gros ce qu'on va pouvoir rencontrer dans nos garages, nos greniers, nos hangars, dans quelques chambres d'étudiants...

Quant aux autres, un PFFFFFFF, s'échappera du fond de leur cœur, préférant un rocher proche du 0°, propice aux performances à une salle chauffée complètement empoffée.

Que vous soyez dehors ou dedans, je vous souhaite à tous, bonne lecture de ce N°8, où poèmes et aventures, délires et coups de cœurs se côtoient dans un flux néo-journalistique pour le bonheur des uns et l'indifférence des autres.

Xavier

"Espérons que les difficultés sont derrière nous" (en fait, il semble clair qu'on n'en est qu'au début, mais on se motive comme on peut !)

Quelques vols + tard : "Euuuh là, il faut que je me démerde pour faire une pédale sur ce put... de picot sinon on va moisir ici ." (L'ambiance se dégrade un peu, tout comme la météo, d'ailleurs. )

1h + tard : "RELAIS VACHÉ !". "Courage mon vieux il doit rester que 2 ou 3 longueurs." (Plutôt 4 en fait...)

"Ça serait quand même bien si la cordée qui sort la voie là-bas nous envoyait une corde, parce que y a du bivouac improvisé dans l'air !". Mais trop fier pour appeler à l'aide, il se dit : "Faut que j'assume si je veux ma récompense cette nuit !".

30 m + haut, perdu au-dessus du dernier point, les bras complètement tétanisés et sentant le gros ratata qui lui pend au nez. Lui (vert de peur) : "Tu tu tu les vois encore, les sauveteurs potentiels?"

Elle (inconsciente de la bataille qui se déroule là-haut) : "Ben non, ils sont partis."

Là, le moral en prend un sacré coup; le point de renvoi également...

Toujours plus haut (ça pourrait être ma devise,

non ?) : "Tiens, il pleut !"

Encore plus haut (la nuit arrive) : 10h d'escalade en A0/6b dans les bras, 3 m sous le plateau sommital, 4 m au-dessus du dernier point dans du 5+ foireux avec 2 mm de flotte sur le caillou, le palpitant à 180 et le corps qui joue à la machine à coudre à 100 cps/mn. Des chiffres, rien que des chiffres !

10 minutes de torrides émotions plus tard (somet) : "Vivants ! On est vivants !"

Retour : Perdus en pleine forêt ! (On s'en fout, on est vivants...)

22h (la bagnole) : "Mer.. on l'a forcée !" (Reste quand même les duvets, ouf !)

Minuit (allongés, raides-défoncés sous les étoiles) : "Bon, pour la nuit de folie, ce sera pour un prochain épisode !"

Patrick

PS : la voie s'appelle "Canada Dry" comme dit la pub : "ça ressemble à de l'A0, mais ce n'est pas de l'A0 !" (il n'empêche qu'elle est très belle avec 12L en 7a en moyenne).

## Ça s'est passé près de chez vous !

### ■ Réactions

Suite à l'article d'Elise dans la rubrique "expo pas expo", j'ai eu droit à une flopée de remarques. Pour les résumer en deux groupes :

- Les filles ont trouvé le message très intéressant, et de surcroît dans un style littéraire amusant.
- Quant aux mecs, cela ne les a pas fait rire du tout, surtout qu'ils ont eu du mal à comprendre.

Que c'est beau quand une rubrique critique fait réagir...

### ■ Premier W-E de pluie,

Le samedi, tous au pan, un dialogue dans les vestiaires s'en suit :

- (Moi) : pffff, j'ai pas envie c'est trop tôt dans la saison !

- (Hélène) : t'inquiète pas, une fois que tu seras dessus, je te garantis que t'auras envie...

Sans commentaires...

Le dimanche, l'envie rassasiée, on s'est tous retrouvés pour... grimper ? et bien non ; pour se la

jouer dans le coup nous voilà tous à jouer au foot, du moins à essayer parce qu'on vous le garantit, la filière énergétique n'est vraiment, mais alors vraiment pas du tout la même.

Tous le cœur battant à 220 - l'âge, on a fini sur le tatami à faire des étirements dans tous les sens, qui se sont avérés inutiles, compte tenu de nos états du lendemain.

La morale de cette histoire "si tu es grimpeur, restes-y"

# Escapade : Undergrounds Rocks

Après la découverte de l'escalade sur pan qui enferme les foules alors qu'il fait beau dehors, il semblerait qu'une nouvelle génération de grimpeurs soit en passe de naître, les "ceux qui grimpent aussi la glace" et si possible à l'abri de la lumière...

Tendance confirmée par la sur-fréquentation chronique de notre pauvre Grande Glacière qui n'est plus un mystère pour personne... De là à faire aimer la spéléo à nos petits lézards si fragiles au soleil, il n'y a qu'un pas que je tenterais bien de franchir...

Enfin bref, voici juste pour attiser les esprits curieux, un petit récit d'une expo pas ordinaire.

Mais n'insistez pas, je ne divulguerai pas l'endroit. (Une seule fois ça va...)

## UNDERGROUND ROCK'S

"Tas pas chaud, toi ? Allez, sers-moi donc un petit pastis."

Dans ce paradis perdu des Hautes-Alpes où nous avions atterri Robert et moi, les chaudes heures des belles journées d'été s'égrenaient lentement au rythme de quelques phrases nonchalamment échangées. "Comment ça, pas de glace? Mais c'est dramatique !"

Un sérieux incident venait de troubler la douce quiétude de nos vacances à la montagne. Que faire ?

Robert trouva la solution : "Attendons Sans-sommeil, il saura sûrement où dégouter des glaçons."

Sans-sommeil ? C'était un berger qui vivait dans le coin. Nous l'avions surnommé ainsi car il passait tous les jours vers 14h devant notre campement. A l'heure de la sieste, les sonnailles de ses brebis nous réveillaient inmanquablement... Vers 14h donc, le passage du troupeau nous tire de notre torpeur. Malentendant, Sans-sommeil s'exprime difficilement et nous avons bien du mal à suivre le cheminement de ses explications.

"Un trou ? Comment ? Ah, une grotte ! Avec de la glace dedans !"

Quel farceur, quand même, ce berger. Il voudrait nous faire croire que l'on va sauver notre pastis en creusant de la glace dans une grotte... Par 30° à l'ombre... Voilà ce que c'est que la curiosité (et la soif), nous décidons quand même d'aller voir; c'est tellement gros ! Et puis, ça nous dégourdira les jambes.

Suivant les indications du brave homme, nous découvrons au détour du chemin, une faille béante déchirant l'alpage. Surprise ! L'énorme bouche souffle une haleine glacée et l'on distingue une masse blanchâtre que seul un rappel permettrait de

rejoindre. Pas de problème : j'ai toujours dans ma voiture un tas de matériel d'alpinisme. Je m'en sers très peu, bien sûr, la montagne, c'est tellement fatigant ! Mais bon, avec ma boucle d'oreille et ma barbe de trois jours, ça donne un air aventurier bien coté chez les nanas...

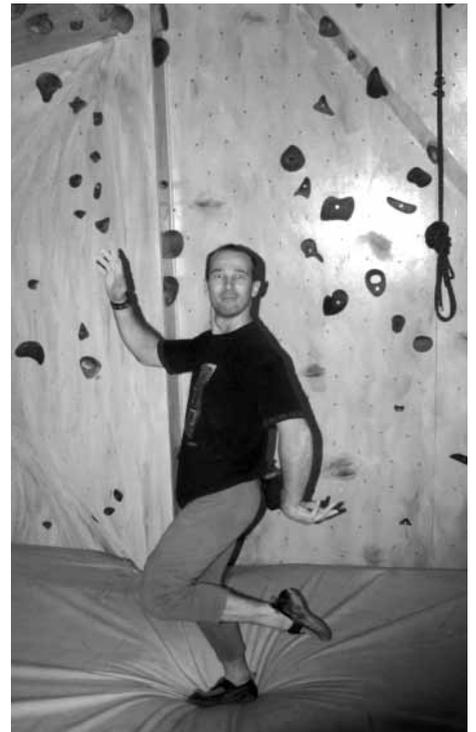
Sitôt dit, sitôt fait, nous voilà prêts pour l'exploration. J'emmène avec moi un petit appareil photo jetable que ma belle-sœur m'avait offert à je ne sais plus quelle occasion. Robert descendra la bouteille de pastis et moi, je prendrai des photos de notre aventure. (Toujours dans le souci d'impressionner les copines...)

Le rappel nous permet de prendre pied sur une sorte d'énorme névé en pente, 20 m sous la surface. Mélange de neige sale et de débris de toutes sortes, il est vraiment trop crado pour accompagner notre pastaga. La pente se fait de plus en plus raide et s'enfonce dans les entrailles de la terre. Nous tirons notre deuxième rappel. A -40 m, un tunnel part en oblique au cœur même de la glace. Il fait froid et ce lieu étrange nous rend un peu nerveux. Robert sort la potion magique qui devrait nous redonner courage. Après quelques verres, nous voilà gonflés à bloc et prêts à conquérir le monde. Coïncé par la paroi rocheuse, le tunnel se termine en faille étroite et verticale. Raclant d'un côté le roc, de l'autre la glace vive, je me laisse glisser tant bien que mal le long de la corde. Mon esprit flageole et j'appréhende la remontée : entre ces deux surfaces tellement rapprochées, mes bras auront-ils assez d'élan pour ancrer les piolets ?

Soudain l'exigu se fait immense. Je viens de déboucher dans un puits de glace que ma frontale sonde difficilement. Hallucinant ! Le faisceau lumineux donne vie à d'étranges créatures glacées sculptées par l'eau de fonte. Rognons, draperies, lunules, autant de gargouilles cristallines que je viens de déranger dans leur sommeil hivernal. Au-dessus de ma tête, une énorme stalactite joue les épées de Damoclès et menace d'écraser le premier être humain qui foulera le fond de l'abîme. Je craque ! Je plante une broche, me vache et appelle Robert au secours :

"Bébert, la bouteille !"

On n'a pas idée de la puissance infernale des Esprits cavernicoles: suspendus à une paroi de glace, 80 m sous la surface de la terre en plein mois d'Août, deux bargeots sirotent un délicieux breuvage au goût anisé.



Les effets désastreux de l'anis sur le grimpeur...

Quelques verres plus tard, nous reprenons la progression. Au fond du puits, une grande salle en forme de marmite semble bien marquer la fin de notre exploration. Coup d'oeil à l'altimètre: -100 m ! Au-dessus de nos têtes, des milliers de mètres cubes de neige se sont amoncelés durant des siècles pour créer ce gigantesque glacier souterrain. Quelques boyaux tentaculaires nous offrent d'amusantes escalades et nous réconcilient avec les lieux, le temps de vider la bouteille.

Pris au jeu, nous n'avons pas vu passer les heures. La remontée en piolet-traction fut longue et difficile et quand nous avons réapparu à l'air libre, je ne me souviens que d'une chose : il n'y avait pas que la nuit qui était noire...

Laurent Bouvet

## TOPO - JEUX DE MOTS

Bon OK, dans le genre topo tout beau tout propre, nous avons le "calcaire en folie 2" de M. Piola, mais bon, ça s'arrête là. Je ne sais pas si vous connaissez celui de la Chambotte, qui n'est pas mal non plus. Le petit plus ? C'est le nom des voies qui, pour une fois, fait chauffer un muscle si souvent inutilisé du grimpeur : vous voulez un aperçu ?

● Nos gros spit rituel ● La défonce des droits de l'homme ● L'apnée juvénile ● L'épate au yeux ● L'effet néant ● Destin animé ● Les jeux de l'ego ● Songe d'une nulité ● Cri et chute manchot ● Mes amitiés à mapsy ● L'hymne à la noix ● Le père sévère ● Les frères vescences ● La flemme est l'avenir de l'homme ● Schwarz le gaineur ● L'échec sans prévision ● Pantoicruel ● Pat a le trac ● Pas tes croûtes ● Hallah retourne ● L'obscène des ménages ● Tripaille, farine, pâte, riz ● Boudin building ● Note à bener ● Suivez le bide ● Les grolles des femmes ● Castor crevette ● L'homo sa pince ● Léopard plastique ● Béni, tu y es ? ● Satan m'habite ● Dynamite de groupe ● Plus de peur que de mâle ● Objectif burne ● L'hymène à mémé ● 0% de matière grise.

Bien sûr il y en a d'autres mais certains sont toujours en cours de compréhension...

## CH' COMPREND QUE D'CHI,

par l'Éminent Lexicologue CKNOCKAROCHI

Aujourd'hui, nous allons ensemble enrichir une fois de plus notre vocabulaire grimpalistique. Et vous en êtes heureux, j'en suis sûr.

J'étais donc en bas de la falaise (comme c'est original) quand j'ai crié soudainement à ma copine : "laisse-moi le biscuit !"

Elle m'a regardé alors avec un air désespéré se disant sûrement, "qu'est-ce qu'il a inventé encore comme débilité pour se rendre intéressant ?"

En effet, cette dernière n'est absolument pas en train de pique-niquer. De plus, elle fait un régime, du coup elle n'a pas trouvé cela du tout marrant de la tenter. Alors bien sûr, je me suis fait engueuler devant tout le monde qui nous regardait, on s'est payé la honte. J'en ai entendu qui chuchotaient : "tiens, en voilà un qui ne sait pas se faire respecter par sa copine"; d'autres qui se disaient que les hommes battus, ça existait bel et bien. Bref, elle en a profité pour me sortir ses 4 vérités, la journée a été gâchée et c'était pas le pied.

Tout ça pour un gâteau... et bien non !

"laisse moi le biscuit", je vous l'assure et je vous ras-

sûre, cette seule phrase ne peut pas être la cause d'un désordre conjugal; ce fut juste un malentendu, un quiproquo, une confusion, une méprise, une contresens enfin bref, vous l'avez compris, une erreur d'interprétation.

Un biscuit est un terme technique qui caractérise deux actes :

- Le premier, celui du grimpeur fainéant, sans force, sans mental qui lorsqu'il est le deuxième à grimper dans une voie en tête demande de laisser la corde dans les 2 voir 3 premières dégaines pour soit disant éviter la chute au sol. Bref, c'est un imposteur...

- Le deuxième, celui du grimpeur qui demande de laisser la corde dans la première dégainie qui se situe à 3m du sol parsemé de cailloux pointus...voire de tessons de bouteilles donc un risque réel de chute au sol.

Vous l'avez compris, le biscuit est souvent utilisé abusivement pour faciliter un enchaînement ou pour éviter un mousquetonnage difficile... et je sais de quoi je parle.

Qu'on le sache une bonne fois pour toutes, le biscuit n'a rien d'alimentaire !

# ♥ La Colonnnette des nymphos...

ÉTÉ 99 : C'EST PAS ENCORE ÇA,  
MAIS Y'A DU PROGRÈS !

Après sa disparition dans le dernier numéro, la Colonnnette des Nymphos reprend sa place. J'en vois ici dont l'oeil va s'éclaircir d'une lueur salace : attirés par ce titre racoleur, ils s'attendent à lire quelques cochonneries bien salées...

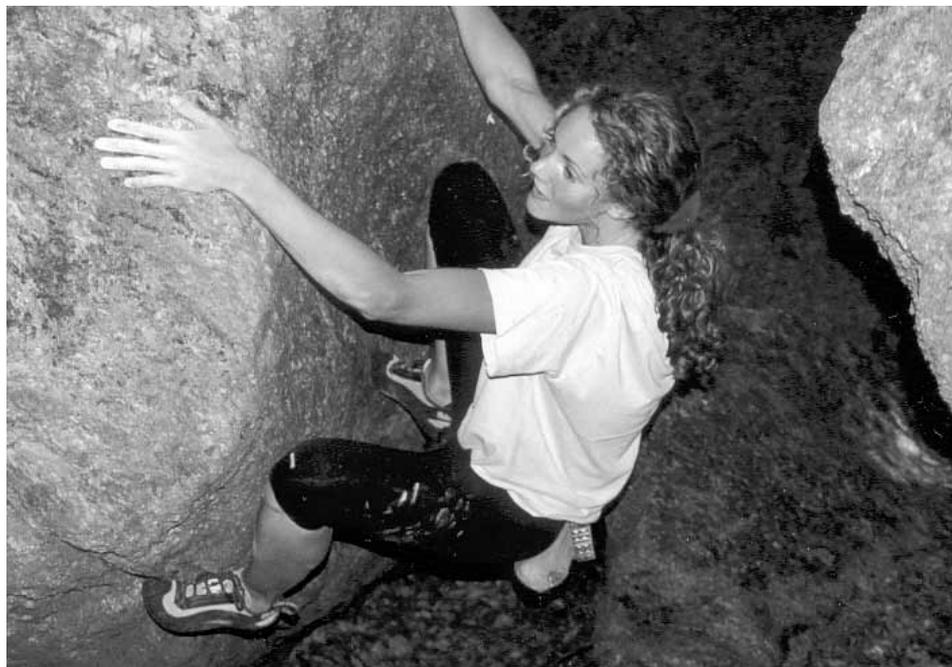
Eh bien non ! Pas d'histoires de mono-doigts glauques, de fissures suintantes, de bossettes évocatrices, de "aaaaaah ! Prends-moi" résonnant contre les falaises.

Pas non plus de potins, de ragots, de on-dit, de "quand-je-sais-pas-j'invente", domaines pourtant dans lesquels, ceux qui me connaissent le savent, j'excelle.

Non, cette colonnette sera dédiée au romantisme...

On a vu, cet été, des grimpeurs, même parmi les plus rustres, ramasser délicatement des myrtilles et des framboises pour faire des tartes, apprendre par coeur le nom des petites fleurs, être amoureux, se marier, serrer tendrement dans leurs bras musculeux leur jeune progéniture, acheter du tissu bleu et jaune pour faire des rideaux, et ça, ça c'est vraiment touchant.

Mais serait-ce une des raisons de l'intérêt soudain des grimpeurs mâles pour le romantisme ?



## La Voie des Dalles, R.D.V. estival

Dimanche 20 juin 1999. Coincée entre la fête des pères et la fête de la musique, cette journée dominicale, sous les auspices de nos deux "compères", Phil et Fredo, augurait des meilleurs présages.

Le Bargy rivalise avec les Calanques ! Chaleur, sueur, bonne humeur, débardeurs sur toute la longueur. Que nenni ! Au lieu de cela : froidure, renifleurs, coinçeurs et pull-over dans toute sa hauteur. J'aurais dû m'en douter. Avec de telles consonances glacières dans son nom, Fredo (Freddo in italian) - et son acolyte Phil de connivence - ne pouvaient que me chanter :

"Allez viens, j't'emmène au vent,  
Je t'emmène au-dessus des gens  
Et je voudrais que tu te rappelles  
Notre "Bargy" est éternel  
Et pas artificiel."

Dans ce cas-là, pas question "qu'on va tomber la chemise, tomber la chemise". (Je calculerai après les droits à reverser à la SACEM pour ces quelques emprunts à Louise Attaque et à Zebda).

Evidemment, il y a quelques irréductibles au sein de la gente grimpeuse masculine. Tout n'est pas toujours parfait tout le temps, et il y aurait à redire. Mais bon, à nous d'être indulgentes avec leurs petits travers. C'est clair que gagner les abdos à fond alors qu'on n'a pas fini de digérer le cassoulet de la veille, ce n'est pas du meilleur effet. Qu'ouvrir tout grand la bouche alors qu'il y en a un de coincé derrière la lulette depuis des heures, faut pas s'attendre à des miracles.

Passons également sur les yeux de poissons morts quand V..., d'Ablon, vient servir le café en minirobe. Et que dire de X.K. qui, voyant arriver deux grimpeuses inconnues au Biclope, soutient qu'il est en train d'assurer sa cousine. De même, quand un certain F.L., dans un grand moment de modestie, déclare à l'assemblée que tout ne rentre pas dans le string qu'on vient de lui offrir. Et enfin, quand P.G., qu'on prenait pourtant pour un des derniers gentlemen du CAF, fait remarquer qu'il n'y a pas que les épaules qui soient volumineuses chez une de nos plus charmantes grimpeuses...

Mais bon, la conclusion de cet été est quand même qu'il y a un très net progrès chez nos chers grimpeurs.

Hélène

Pour les accros de la Chamotte,  
voici cet acrostiche

C hamotte, c'est le rendez-vous des potes,  
H ydratation, oxygénation, ça te ravigote.  
A rticulation sollicitée, musculature contractée  
t'évite la tremblote.  
M icro climat assuré pour la petite anecdote...  
B ille en tête, ça demande de la jugeote:  
O u tu gigotes, crachotes, ou tu sanglotes.  
T apotes, tripotes la moindre prise avec tes  
petites menottes  
T'es pas encore Don Quichotte pour que  
tu troques  
E spadrilles contre ses bottes et ne plus faire  
dans ta culotte...

Annie D.

## La Colonnnette des Équipeurs

Je ne veux plus vous entendre dire qu'Ablon est un site surfréquenté l'été, que toutes les voies sont prises, parce que c'est faux.

J'entends d'ici certains qui disent : Mais qu'est-ce qu'il nous dit ? Il s'emballé ! ...

Vous m'avez très bien compris. À quoi ça sert que Ducroz se décarcasse...excusez-moi, que Robert se décarcasse, si c'est pour vous voir tous dans le même secteur surchargé !

Dans les Colonnnettes 6, 5, 3, 2, et maintenant le 8, on vous a informés de l'agrandissement de nouveaux secteurs, comme d'anciens. Alors qu'attendez-vous ?

Comme nous ne sommes pas rancuniers, voici les nouveautés de cet été :

30 m à gauche de la voie "La parade" (secteur à gauche de la falaise, expliqué dans les Colonnnettes n°3, où il n'y a personne l'été alors que c'est majeur avec des cotations de 5+ à 7c) :

- "Sans papier" 6a
- "Ablow city" 6b
- "Javel dire à personne" 6c+
- "Les farcies de pepette" 6c

A droite de "La parade" :

- "Les locaux et les autres" 6c
- "Concert de silence" 6c

A droite des "Opportunistes", 4 premières longueurs attendent leur 4 deuxièmes longueurs 6b+; 6b+, 6c, 6c ;

Changeons maintenant de secteur :

2 m à droite de "black and white" :

- "La mouche tsé tsé" 7c

A gauche "D'ambiance sapin" :

- "Eclipse 99" L1 7b+, L2 6b

A gauche de "Du blabla" :

- "Au deuxième essai à vue" 7c

Deuxième longueur de "Mamy tonic" en 6b+

Juste à gauche de Mamy :

- "Walibi" L1 6a, L2 6b+, L3 5

Alors n'hésitez plus, reprenez vos anciennes "colonnnettes de l'info", et accompagnés de celle-ci, à vous, le "a vu" dans ce qui est sûrement la plus belle falaise du coin...

Tactique idéale ! Tactique radicale pour rallier les adeptes d'une hivernale en pleine période estivale. Le Fredo, c'est un rigolo. Vendredi, il m'avait pas dit que la voie de Dalles, c'était :

- 1- une face Nord (Nord/Ouest, bon d'accord)
- 2- une traversée de névé sans crampons, sans piolet mais avec de vulgaires tennis aux "pneus lisses"
- 3- des longueurs en solo si l'on maîtrise mal l'utilisation des coinçeurs (si on en a).

Mais après quelques 8 longueurs et 7 rappels (règle des intervalles oblige, hein ! les matheux), la grimpe était tellement géniale et originale :

- 1-qu'on ramasse tous ses griefs dans le paquet de kleenex désormais vide à force de renifler.
- 2-qu'on n'entame pas son capital solaire et par la même occasion, qu'on s'évite quelques rides.
- 3-qu'on oublie presque qu'on a "la dalle" et qu'on se surprend à rêver de Figolus (merci Greg).
- 4-qu'on ne barbouille pas la paroi de "pof" pour éponger la moiteur de ses doigts et qu'on préserve ainsi l'environnement (Ah bon ! C'était des flocons ?).

J'espère que vous n'avez pas perdu le Phil de cette histoire dans ce "dédalle" (j'ose ? "Des dalles") de la nature... Il fermait la marche. Peut-être savait-il que le premier de cordée serait le premier de corvée pour dégouter dans ce lieu béni - grâce à son lac - bières, Gini, Perrier (Pierrier eût été moins difficile à trouver !). Ah ! Quel délice ! Quelle félicité ! Quel régal ! Quoi ? Vous voulez encore d'autres renseignements sur cette escalade unique ? "Que dalle !" s'insufflera la petite voix de Fredo. "Faudra vous-y inscrire, l'an prochain. Et les places seront chères !" Annie D.



## Action Jeunes Comité Départemental CAF Haute Savoie

Le comité départemental du Club Alpin Français a créé, début 99, un groupe de jeunes alpinistes. Grâce au soutien du Comité National Alpinisme du CAF et du CD CAF Haute Savoie, les jeunes les plus motivés des CAF de Haute Savoie ont pu participer à une quinzaine de journées d'alpinisme dans des domaines variés :

- **escalade artificielle** : ouverture d'une école d'artif au Chapeau de Napoléon, au-dessus du lac d'Annecy, voies "Deux Ages" et "Khaos" à Presles,
- **mixte et goulotte** : Face est du Tacul : Modica Noury ; pointe Lachenal, Voie Pellissier : III, 4, 5b M ; goulotte NW de Frébouze (IV, 4+) ; Face W des Petites Jorasses : "l'œil au beurre noir",
- **escalade rocheuse en montagne** : "Au nom de la Rose" 350 m 7a+ max, 6c obl, "Cool la vie", 200 m 7b max, 6c obl, "Pedro Polar", "Copie Carbone" 300 m, 6c fissures.

Sept jeunes des CAF de Haute Savoie ont été sélectionnés dans cette équipe : Didier Jourdain (Annecy), Sébastien Henry (Megève), Gilles Charvier, Julien Irilli (Annecy), Frédéric Pourraz (La Roche-sur-Foron), Guillaume Avrizani (Annecy), Fabien Peyronnet (Annecy).

Notre réalisation principale fut une expédition dans le fjord Tassermiut au Groenland. Nous avons recherché un financement et obtenu la bourse "Expé", ainsi que des aides matérielles de PETZL, Béal et Charlet Moser. *Montagnes de la Terre* a assuré la logistique et l'organisation administrative de ce voyage. Didier Jourdain, Julien Irilli, Frédéric Pourraz et Guillaume Avrizani devaient participer à cette expédition au Groenland. Malheureusement, quelques semaines avant le départ, Julien se faisait renverser par une voiture et devait se faire opérer de la clavicule. Je proposais alors à Rémy Duhoux, ancien membre de l'équipe Grand Alpinisme du CAF de participer. Il

accepta in extremis.

Nous sommes donc partis pour "Moby Dick" au Suikarsuak : une extraordinaire voie de libre sur un big wall de 1000 mètres ; 7c+ maximum ; une longueur d'A2 pour 28 longueurs d'escalade ! Nous avons opté pour la technique capsule. Avec 350 m de corde, nous avons fixé et hissé les sacs sur les sept premières longueurs en deux demi-journées entrecoupées par des averses. Puis nous avons installé les portaledges sur l'unique terrasse de la paroi, à R12. Le lendemain, nous avons fixé 7 longueurs, puis nous sommes redescendu au bivouac. Nous sommes partis très tôt le jour suivant pour atteindre le sommet vers 22 heures.

Ce sommet est incroyable : il fait la taille de plusieurs terrains de football ! Nous avons tous éprouvé des sensations curieuses : se trouver sur une si vaste horizontale après plusieurs jours dans un monde vertical, toujours attachés et pendus dans le baudrier... Après un court bivouac au sommet, nous avons attaqué les 13 rappels jusqu'aux portaledges où nous nous sommes reposés quelques heures. Quinze rappels plus tard, sous la pluie et le vent, nous avons atteint le bas de la paroi.

Ensuite, la météo ne nous a pas été favorable. Après une journée avec un vent patagonnien, nous sommes restés cloués 5 jours dans la tente sous une pluie continue. Quelques jours avant le départ, nous faisons une tentative désespérée au Half Dome, stoppée par de nouvelles pluies dès le pied de la paroi. Quelle frustration d'être ainsi bloqués par la pluie dans un endroit aussi exceptionnel avec tant de parois vierges !

Des images sont également disponibles sur le web à l'adresse : <http://www.netrider.fr/homepages/pbatoux/>

Philippe Batoux



### Le Lutin



*Un jour, en se promenant dans la verte forêt,  
Un petit lutin, la tête en ballade,  
Découvrit beaucoup de blocs avec intérêt  
Car il était passionné par l'escalade.*

*Ayant aperçu, impressionné, les humains,  
Se mouvoir le long de blocs infranchissables,  
Il revint, archi-motivé le lendemain,  
Se mesurer doucement à l'impensable.*

*Doué d'un don certain, il progressa lentement,  
Tous ses sens et ses capacités en éveil  
Il arriva, tout au sommet, tranquillement.  
Il se réjouit car plus rien ne serait pareil !*



*Il devint très rapidement l'un des plus grand.  
Il s'affirma vite, subtil et technique.  
Vif, et à la fois serein dans ses mouvements,  
Il dégagait une aisance diabolique.*

*Un jour, il partit faire le tour du monde  
A la recherche de blocs plus difficiles.  
Ceux-ci devenaient de plus en plus immondes.  
Le plaisir était de moins en moins visible.*



*Il retourna alors dans son joli pays.  
Vit, alors qu'il grimpa, une jolie fille  
Qui lui fit voir une autre face de la vie  
Et depuis, ils vivent tous deux en harmonie !*



B.P

Camp de base, devant la face



## Lolo Ferrarire

Mieux que le cirque Pinder ! Ce sont 30 artistes réunis tous les soirs, pour un spectacle unique : équilibres précaires, sauts en ville, pendule de la mort, etc...,etc.... Ils feront tout pour vous faire passer une bonne soirée, de 19 h à 22 h, juste avant votre série préférée : "Urgences" !

**Baudelaire 2000 : un spectacle parrainé par le CAF !**